

Axes de recherche IIAC – demande de moyens CNRS 2018

Transmissions et cultures dans la globalisation

Le chercheur (CR) en anthropologie des institutions culturelles (comprises dans un sens large, de la langue aux récits en passant par le patrimoine, le trésor, les sites mémoriels, les musées etc) interrogera à partir d'un ou plusieurs terrains, comment s'opère la transmission aussi bien des faits culturels et ritualisés que des mémoires et réinventions de traditions dans un contexte de globalisation culturelle. Il interrogera les incidences sur le présent de processus de pérennisation, de réinvention et de novations dans une perspective qui articulera le local et le global. Il interrogera les effets sociaux de ces processus quant à la capacité à fabriquer des communs transnationaux / identitaires.

Ce chercheur trouvera au sein de l'IIAC un nombre important d'interlocuteurs, et bénéficiera de l'inscription du Laboratoire dans le LABEX CAP (Création, arts et patrimoine).

Anthropologie du politique, agency et résistances dans la globalisation néolibérale

Depuis la fin des années 2000, les processus à l'œuvre dans la globalisation ont exacerbé les tensions politiques à l'échelle de la planète : multiplication des émeutes, mouvements anti ou altermondialisation, réactions identitaires diverses, terrorisme islamiste et montée du populisme, migrations massives des périphéries vers les centres du pouvoir global... Dans cette configuration complexe, le moyen orient constitue un acteur carrefour de la déstabilisation globale.

Le chercheur en anthropologie du politique (CR) que nous souhaitons recruter inscrira ses travaux dans ce contexte pour interroger plus précisément la manière dont les acteurs y produisent des modes neufs de subjectivation ou/ et d'agency. Le caractère protéiforme des manifestations du politique par le bas souligne l'importance d'incorporer dans un cadre analytique structuré et comparatif des données issues des expériences et des ethnographies les plus variées.

Il trouvera au sein de l'IIAC un nombre très important de chercheurs avec qui dialoguer. En effet, cet enjeu occupant une place transversale sur différentes thématiques, le plus grand nombre des chercheurs du IIAC est concerné, et nous souhaitons promouvoir au sein d'un laboratoire généraliste cette préoccupation et renforcer par l'excellence du recrutement des sous thématiques qui, quand à elles, peuvent continuer à être variées (migrations, populisme, aires culturelles etc) .

Anthropologie visuelle

Nous souhaitons recruter un chercheur (CR) en anthropologie visuelle apte à questionner les aspects techniques et épistémologiques nouveaux de la recherche en sciences sociales quand elle s'intéresse à la diffusion généralisée des nouveaux outils technologiques (télévision, ordinateur, smartphone, site internet) qui conduisent à l'élargissement de l'accès et de la circulation des images. Il s'agira d'interroger comment nos usages ordinaires du monde et nos cadres référentiels d'interprétation des faits en sont radicalement transformés. Le chercheur aura à cœur de proposer de nouvelles méthodes d'anthropologie visuelle, capable d'inclure les interactions enquêteurs et enquêtés dans le travail visuel, ainsi de renouveler l'interrogation classique : comment traduire en termes figurés, les concepts, les arguments et les démonstrations du travail anthropologique, l'engagement de ce travail dans le monde.

Ce chercheur trouvera au sein de l'IIAC des ressources techniques de très bonne qualité auprès d'une équipe d'ITA constitué de deux réalisateurs, film et web très investis dans les enjeux de montage, et d'un technicien compétent sur les tournage et au montage. Enfin la cellule audiovisuelle CNRS installée rue Pouchet permet de construire des liens fructueux avec l'ensemble des pratiques filmiques scientifiques en sciences humaines.

Anthropologie critique de l'anthropocène

Le chercheur (CR) s'intéressera à une « anthro-scène », c'est-à-dire un terrain qui, par delà la dichotomie nature/culture, permet de repenser les changements socio-écologiques de la modernité tardive. Il analysera donc une société fortement dépendante des ressources naturelles et des réaménagements de paysages manufacturés et déploiera son questionnement dans le cadre théorique d'un questionnement radical de l'anthropocène. Il s'agit d'explorer de nouvelles manières d'habiter la terre et de reconsidérer notre relation au vivant, d'envisager la notion de milieu non pas comme seule relation à la nature, mais aussi comme relation à la *techne*, c'est-à-dire, pour reprendre les thèses de l'évolution créatrice d'Henri Bergson et de l'hominisation d'A. Leroi-Gourhan, le monde que nous changeons.

Ce recrutement permettra de renforcer le sous axe anthropocène du laboratoire, ce qui nous paraît important non seulement au regard de cette thématique qui valorise l'interdisciplinaire, mais aussi compte tenu des fortes demandes étudiantes qui ne peuvent pas trouver pour le moment les ressources en enseignants suffisantes.